

La circoncision dans l'art religieux (XI, 118, 623). — Je viens vous parler, à mon tour, d'un spécimen très curieux de la circoncision dans l'art religieux.

Il existe à l'*Œuvre Notre-Dame* de Strasbourg un groupe en bois sculpté polychrome de la fin du x^e siècle, représentant d'une façon saisissante la cérémonie de la circoncision : au premier plan, une sorte d'autel à pans coupés ; celui du milieu forme une cavité, dont la porte ouverte laisse voir une aiguière placée dans une cuvette. Sur l'autel, un coussin recouvert d'un linge porte l'enfant Jésus, les bras étendus, les yeux effarés ; il tourne sa tête à gauche vers une femme qui lui tient la main, tandis qu'un personnage le maintient par derrière.

A sa droite, se trouve l'opérateur, tenant d'une main le prépuce de l'enfant ; de l'autre main, qui devait être munie d'un couteau, dont il n'existe plus qu'un bout de manche, il se dispose à trancher. Tout près de l'opérateur, un homme présente une boîte ovale (boîte à baume, sans doute) dont le couvercle est entr'ouvert.

Au second plan on voit, entre autres, la Vierge et plus directement,



(Document communiqué par M. le Dr Goldschmidt.)

derrière l'enfant Jésus, le grand prêtre assis sur un siège élevé et tenant dans ses mains un livre.

A côté de ce morceau de sculpture, il s'en trouve deux autres représentant la Nativité du Christ et l'Adoration des Mages. Ces trois groupes proviennent d'un autel du couvent des Chartreux de Molsheim (Basse-Alsace) depuis longtemps disparu ; ils sont tous trois d'une exécution remarquable, tant au point de vue de l'harmonie des draperies que de l'expression des physionomies et du pittoresque de la disposition des nombreux personnages qui les composent.